



Front cover from Angela Leighton's *Hearing Things: The Work of Sound in Literature* (Harvard UP, 2018)

Karim Daanoue

*Listening Matters*

Réflexions sur l'écoute et son inaudibilité

Séminaire transdisciplinaire « What Matters »

Mardi 20 juin 2023



[U]nderstanding literature might come precisely from detaching the churn, the errancy of language, from the drive to make sense, and thus of course to confront a different sort of sense. To replace the idea of understanding with the idea of listening might then mean to accept that what literature offers is not something understood; it is something listened to.

**Angela Leighton, "Thresholds of Attention: On Listening in Literature"**

peut-être faut-il que le sens ne se contente pas de faire sens (ou d'être *logos*), mais en outre résonne.

**Jean-Luc Nancy, *À l'écoute***

The words printed on the page have no life of their own, nor does a sounded reading or recording if there is no listener to hear it.

**Derek Attridge, *The Work of Literature***

How does one listen to what is impossible?

**Cathy Caruth, *Trauma: Explorations in Memory***

## **I — Écouter/Entendre**

- *Étymologies*
- *Écouter ≠ Entendre*

## **II — Écoute et logos**

- *Heidegger/Héraclite*
- *Gemma Corradi Fiumara*

## **III — Écouter et voir**

- *Hégémonie du voir*
- *Registre auditif ≠ registre visuel*

## **IV — Écoute et altérité**

- *Levinas et le visage d'Autrui*
- *Dire/Dit (Levinas) et the listening / the heard (Lipari)*

## **V — Écoute et trauma**

- *Registre auditif du trauma (Caruth)*
- *Problématique de l'expérience*
- *« Empathic listener » (Laub)*

## **VI — Hear/Here: Cormac McCarthy, *No Country for Old Men***



## I — Écouter/Entendre : étymologies. *The Roots of the Matter*

- **FR: Étymologie Littré**

- **Écouter** → du latin *auscultare*. « Les étymologistes croient que *aus-cultare* est composé de *aus*, ancienne forme, oreille, et *cultare* ou *clutare*, fréquentatif de *cluere*, entendre : percevoir par l'oreille »
- « le sens du verbe « écouter » [...] à ce noyau de sens où se combinent l'usage d'un organe sensoriel (l'ouïe, l'oreille, *auris*, mot qui donne la première partie du verbe *auscultare*, « prêter l'oreille », « écouter attentivement », d'où provient « écouter ») et une tension, une intention et une attention que marque la seconde partie du terme » (Nancy, *À l'écoute* 17-18)
- **Entendre** → du latin *intendere*, diriger vers, appliquer, de *in*, en, et *tendere*, (tendre) et, par extension, dans les langues romanes, ouïr et comprendre.

- **ENG: Etymology Hearing / Listening** (Lipari 50)

- “to hear” (Middle English) *heren* + (Old High German) *hören* + Latin *cavere*.
- *Webster's* → “to hear” : “1: to perceive and apprehend by the ear” + “2: to gain knowledge of by hearing.”
- OED → “to hear” a) “ To perceive, or have the sensation of , sound; to possess or exercise the faculty of audition, of which the specific organ is the ear.” Vs. “to listen” from the Middle English *listnen* = the idea of attention to sound
- Harper's → “listen” from Sanskrit *srosati* “hears, obey” → “obey” from Lat. *obedire*, “to give ear, literally ‘listen to,’ from *ob* ‘to’ + *audire* ‘listen, hear’”

## I — Écouter/Entendre : étymologies. *The Roots of the Matter*

- “This etymology illustrates that listen and hear are not simply synonyms. But are inflected with different meanings that **suggest different ways of being in the world**. Etymologically, “listening” comes from a root that emphasizes attention and giving to others, while “hearing” comes from a root that emphasizes perception and receiving from others. Indeed, the ideas of gaining and possessing evoked by the word hearing tend to foreground the self’s experience, while the ideas of attention and obedience resonating in the word “listening” tend to focus on the other” (Lipari, *Listening, Thinking, Being* 50).
- les directions inverses de chacune des activités → entendre c’est l’extérieur qui arrive à mes oreilles tandis qu’écouter c’est moi qui vais vers et m’ouvre à l’extérieur.
- *tension* vers l’extérieur → la marque d’« une intensification et [d’]un souci, [d’]une curiosité ou [d’]une inquiétude » (Nancy 18).
- Deux états pour chaque sens : « Chaque ordre sensoriel comporte ainsi sa nature simple et son état tendu, attentif ou anxieux : voir et regarder, sentir et humer ou flairer, goûter et déguster, toucher et tâter ou palper, entendre et écouter » (Nancy 18).

## I — Écouter/Entendre : étymologies. *The Roots of the Matter*

- « le couple auditif entretient une relation particulière au *sens* dans l'acception intellectuelle ou intelligible du mot (au « sens sensé », si on veut, par distinction d'avec le « sens sensible »). (Nancy 18)
- « Si « entendre », c'est comprendre le sens (soit au sens dit figuré, soit au sens dit propre : entendre une sirène, un oiseau ou un tambour, c'est chaque fois déjà comprendre au moins l'ébauche d'une situation, un contexte, sinon un texte) » (Nancy 19)
- « Entendre » veut dire aussi « comprendre », comme si « entendre » était avant tout « entendre dire » (plutôt qu'« entendre bruire »), ou mieux, comme si dans tout « entendre » il devait y avoir un « entendre dire », que le son perçu soit ou non de la parole. (Nancy 18-19) // Blanchot et la « compréhension appropriatrice » (*L'Entretien infini* 62)
- *A contrario*, « écouter c'est être tendu vers un sens possible et par conséquent, non, immédiatement accessible » (Nancy 19)

## II — Écoute et ontologie — le malentendu du logos ou le logos malentendu → What's the matter with *logos*?

### Heidegger écoutant Héraclite :

οὐκ ἔμοῦ ἀλλὰ τοῦ λόγου ἀκούσαντας ὁμολογεῖν σοφόν ἐστὶν ἔν πάντα εἶναι.

Héraclite, Fragment B 50

### Traductions possibles :

- Ce qui ont entendu non moi mais le logos sont d'accord que la sagesse c'est : Un est tout » (traduction Simone Weil)
- Si ce n'est pas moi, mais le Sens, que vous avez entendu, il est alors sage de dire dans le même sens : Tout et Un » (traduction de Snell)
- “Listening not to me but to the logos, it is wise to agree that all things are one”
- “When you have listened, not merely to me (the speaker), but rather when you maintain yourselves in hearkening attunement [Gehören], then there is proper hearing.” M. Heidegger, *Early Greek Thinking*, p. 67 (Trans. David Farrell Krell and Frank A. Capuzzi.)
- « Autrement dit, Heidegger nous rappelle sans cesse qu'il faut penser *Hören* (entendre) à partir d'écouter ou de prêter l'oreille (*Horchen*) et non l'inverse. Tout se joue dans la différence entre *hören* et *horchen*. Pour entendre (*hören*) ce que veut dire *hören*, il faut écouter (*horchen*) et non seulement entendre « *Das Hören ist erstlich das gesammelte Horchen. Im Horchsamen west das Gehör. Wir hören wenn wir ganz Ohr sind* » : « Entendre, c'est d'abord une écoute recueillie. L'ouïe a son être en qui écoute. Nous entendons quand nous sommes tout oreille. » C'est ce rassemblement dans le « tout oreille » qui fait que nous n'entendons pas *avec un ou deux* organes auditifs » (Derrida, *L'oreille de Heidegger* 379)

## II — Écoute et ontologie — le malentendu du logos ou le logos malentendu → What's the matter with *logos*?

Λόγος (Logos) vs. λέγειν (Leigen)

→ sens oublié du *Logos* récupéré à partir de *Legein* : *coucher cueillir, recueillir, étendre, rassembler / pick up, gather, count, tell, say, speak*

The word 'logos' is presented as a verbal noun, common in all periods in prose and verse. Possible meanings of this term are grouped in the following ways: (1) computation, reckoning, account of money handled; (2) relation, correspondence; (3) explanation, plea, pretext, ground, statement of a theory, argument, law, rule of conduct, thesis, hypothesis, provisional ground, reason, formula, law ; (4) narrative, fable, tale, oration, legend, speech; (5) verbal expression or utterance, word; (6) common talk, report, tradition; (7) divine utterance, oracle, proverb, maxim; (8) assertion; (9) word of command, behest; (10) thing spoken of, subject matter, the truth of the matter. (p, 1057)

In reference to this word the following meanings are indicated in the same lexicon: pick up, gather, count, tell, say, speak (pp. 1033-4)

*A Greek-English Lexicon*, compiled by G. Liddell and R. Scott, Oxford, Clarendon Press, 1968. (cité par G. Corradi Fiumara)



## II — Écoute et ontologie — le malentendu du logos ou le logos malentendu → What's the matter with *logos*?

Traduction Heidegger "Logos" par André Préau	Traduction Heidegger "Logos" par Jacques Lacan
Seulement, λέγειν, <i>legen</i> , en tant que « laisser-étendu-ensemble-devant », veut dire précisément que nous avons à cœur ce qui est étendu devant nous, donc qu'il nous concerne. (254)	Seulement le λέγειν, mettre à reposer, signifie, en ce qu'il laisse-au-devant se présenter ce qui est ensemble, précisément ceci que ce qui se présente nous concerne et par conséquent nous regarde. (§14)
λέγειν, <i>legen</i> , c'est étendre. Étendre et l'acte, recueilli en lui-même, qui laisse étendu-devant ce qui est ensemble présent. (255)	λέγειν est mettre-à-reposer. Mettre à reposer est le recueil en soi-même du fait de laisser se présenter ce qui est ensemble à être présent. (§17)
Dire, c'est l'acte recueilli qui rassemble, qui laisse les choses étendues les unes près des autres. S'il en est ainsi dû parler dans son être, qu'est alors l'entendre ? En tant que λέγειν, le parler ne se détermine pas à partir du son qui exprimerait le sens. Si donc le dire n'est pas déterminé à partir du son émis alors l'entendre qui lui correspond, ne peut pas non plus consister en premier lieu en ceci qu'une voix frappant l'oreille est alors captée, que des sons affectant notre ouï sont transmises plus loin. (257)	Dire est ce qui se recueille de ce qu'il y a de distribuant dans le fait de laisser ce qui est ensemble se présenter au-devant. Qu'en est-il dès lors, au point où nous en sommes avec l'essence de ce qui parle, de ce qui est d'ouïr ? Ce qui parle ne se détermine pas en tant que λέγειν à partir du son qui exprime un sens. Si donc ce qui se dit ne se détermine pas par l'articulation vocale, l'ouïr qui lui répond ne peut pas plus consister en ce qu'un son qui vient frapper l'oreille, soit par elle attrapé, en ce que des vocalises tympanisant le sens auditif, soient ensuite retransmises » (§22)
Entendre est proprement ce recueillement, concentré sur la parole qui nous est adressée, qui nous est dite. Entendre est avant tout se recueillir et écouter. Peut entendre celui qui peut écouter » (258)	Ce qui est d'ouïr est proprement le fait de ce recueillement de soi, qui se reprend devant le recours de l'adresse. Ce fait d'ouïr tient au premier chef à ce qui se recueille pour écouter. C'est dans le registre de l'écoute qu'est l'ouïe dans son essence. (§22)
Nous nous figurons à tort que l'action des organes corporels de l'ouïe constitue proprement l'audition. Et, dans l'entendre au sens d'écouter et de suivre la pensée, nous ne pouvons plus voir qu'une transposition de cette audition proprement dite sur le plan spirituel. (258)	Nous croyons fallacieusement que l'activité des organes corporels de l'ouïe peut être ce qui est proprement d'ouïr. En contrepartie de quoi il nous faudra tenir ce que nous oyons au sens de ce qui écoute et obéit, pour n'être qu'un transfert de cet ouïr au sens propre dans le registre de l'esprit. (§22)
Nous n'entendons pas parce que nous avons des oreilles. Nous avons des oreilles, nous pouvons être dotés d'oreilles corporelles, parce que nous entendons. (259)	Ce n'est pas que nous entendons parce que nous avons des oreilles. Nous avons des oreilles et pouvons être corporellement équipés d'oreilles parce que nous oyons. (§23)
Quand donc avons-nous entendu ? Nous avons entendu, quand nous <i>faisons partie</i> de ce qui nous est dit. Dire la chose dite est λέγειν, laisser-étendu-ensemble-devant. (259-260)	Mais quand donc cela est-il ? Nous avons ouï quand nous <i>sommes en entente</i> avec ce qui nous est adressé. Ce qui parle dans ce qui est adressé est λέγειν, laisser ce qui est ensemble se présenter au-devant. (§24)
Le mode de l'entendre véritable se détermine à partir du Λόγος. (261)	L'espèce d'ouïr dont on parle proprement, se détermine à partir du Logos. (§29)
Comme tel, le véritable entendre des mortels est en quelque sorte la même chose que le Λόγος. (262)	Comme tel, ce qui est à proprement parler de l'ouïr des mortels est d'une certaine façon la même chose que le Logos. (§30)

## II — Écoute et ontologie — le malentendu du logos ou le logos malentendu → What's the matter with *logos*?

### Corradi Fiumara écoutant Heidegger écoutant Héraclite :

Gemma Corradi Fiumara : nouvelle définition du Logos → la possibilité d'intégrer l'écoute car dans *legein* en tant que *shleter, gather, keep, receive* tout une série de verbes propices à accueillir un entendre véritable que serait l'écoute.

Logos et les sens le plus courants: 'say', 'speak', 'enunciate' 'reason', 'account', 'expression' + le sens de *Legein* → Corradi Fiumara affirme :

- “Perhaps we could start by admitting that there is no saying without hearing, no speaking which is not also an integral part of listening, no speech which is not somehow received” (p. 1).
- un demi-logos ou un logos en partie amputée de son sens → “such a limited, reduced-by-half concept of language” (p.2)
- Logos restreint à son sens de parole et donc d'expression cantonne la pensée à un « saying-without-listening ».. Tout a été pensé en effet comme si le langage dans son expression pouvait faire fi de tout processus de réception et donc d'écoute.

Fiumarra propose une philosophie de l'écoute → “A philosophy of listening can be envisaged as an attempt to recover the neglected and perhaps deeper roots of what we call thinking, an activity which in some way **gathers** and synthesizes human endeavours” (13).

### III — Écouter et voir → Differences that matter

#### Voir > Écouter

l'hégémonie du voir en philosophie → métaphysique de la présence

- “Greek philosophy understands thought—and therefore the entire realm of truth that lies in its purview—in terms of vision” (Adriana Cavarero, *For More Than One Voice* 35-36)
- “Listening is seen as subordinate modality” (Lipari 192)

#### Voir > Écouter

- « L'écoute a lieu *en même temps* que l'événement sonore, disposition clairement distincte de la vision (pour laquelle, au demeurant, il n'y a pas non plus d'« événement » visuel ou lumineux en un sens tout à fait identique du terme : la présence visuelle est déjà là disponible avant que je ne la voie, **la présence sonore arrive : elle comporte une *attaque***, comme disent les musiciens et les acousticiens) » (Nancy 34)

### III — Écouter et voir → Differences that matter

#### Voir ≠ Écouter

- « De plus, le son qui pénètre par l'oreille propage à travers tout le corps quelque chose de ses effets, ce qu'on ne saurait dire de manière équivalente à propos du signal visuel » (Nancy 34)
- “Listening is a radically different epistemic process from visual perception—vision distances and separates, while listening connects and bridges.” (Lipari 194)
- « En d'autres termes encore, le visuel serait tendanciellement mimétique, et le sonore tendanciellement **méthexique** (c'est-à-dire dans l'ordre de la participation, du partage ou de la contagion), ce qui ne signifie pas non plus que ces tendances ne se recoupent nulle part » (Nancy 27)
- « Là où la présence visible se tient dans un « en même temps » immobile, la présence sonore est un « en même temps » essentiellement mobile, vibrant de l'aller-retour entre la source et l'oreille, à travers l'espace ouvert, présence de présence plutôt que pure présence. On pourrait proposer de dire : il y a le *simultané* du visible et le *contemporain* de l'audible » (Nancy 37).

#### IV — Écoute et altérité — The Other matters

- Penser l'écoute c'est indubitablement penser la relation et par conséquent le rapport à l'autre. Emmanuel Levinas pose la relation à l'autre comme une relation éthique qui est selon lui au fondement de la philosophie. Le sujet levinassien, ou le sujet éthique, c'est la même chose, se définit dans une modalité qui précède la conscience. Il précède l'ontologie et la socialité. C'est par conséquent un sujet qui ne se définit plus par la présence, le savoir ou la conscience mais par l'irruption d'autrui qui est saisi comme « une provocation non-thématisable et ainsi non-vocation, traumatisme » (Levinas, *Autrement qu'être* 14)
- La subjectivité chez Levinas nous advient par l'autre et la manière pour décrire ce surgissement d'autrui qui remet en cause la coïncidence que je pourrais avoir avec moi-même et avec le *même* précisément c'est le **visage** dans la situation éthique par excellence qu'est le **face à face**. Le visage m'assigne à la responsabilité envers autrui qui dans une relation dite asymétrique compte plus que moi, est au-dessus de moi. La responsabilité que je dois à l'autre est une réponse que je formule par le « Me voici » levinassien. → **visage/face-à-face = registre visuel**
- “the voice of the other mingles inextricably, crossing through semipenetrable boundaries between inner and outer. And this may be in part what deters Levinas from pursuing listening as a doorway to the ethical—for the resonating interpenetration and boundarylessness of sound come perhaps too close to the impulses, both philosophical and political, of union that the ethical encounter with alterity must at all costs avoid.” (Lipari, *Listening, Thinking, Being* 193-194) → l'absoluité de l'Autre ne peut être maintenue ou préservée avec une métaphore de l'écoute, ou plutôt une métaphore de la communication prédiqués sur la dyade voix et écoute

#### IV — Écoute et altérité — The Other matters

- Le *Dire* chez Levinas → « Antérieur aux signes verbaux qu'il conjugue, antérieur aux systèmes linguistiques et aux chatoiements sémantiques — avant-propos des langues » (Levinas, *Autrement qu'être* 17) → langage qui n'a pas été récupéré par l'essence et l'ontologie.
- Le Dit chez Levinas → version « ancillaire et indispensable » (*Autrement qu'être* 17) du Dire c'est-à-dire le langage qui va permettre de thématiser dans l'essence et l'être, l'autrement qu'être → contenu propositionnel de ce nous disons
- Comme autrui, le Dire échappe à toute thématisation, il est le langage pour ainsi dire de mon assignation à comparaître devant autrui pour lui porter secours. « *Dire c'est répondre d'autrui* (Levinas, *Autrement qu'être* 80)
  
- en écho au Dire « the saying » et au dit « the said », Lipari utilise respectivement « the listening » and « the heard » pour sa propre approche: “Perhaps in the same way that “the saying” expresses an infinite surplus of responsibility and vulnerability that precedes signification so, then “the listening” enacts an infinite surplus of attention, no matter what is said or heard. “The listening,” in contrast with the heard is an **enactment of responsibility** made manifest through a posture of receptivity that can receive the other without assimilation or appropriation”. (Lipari 197)
- ““The listening” is a process of contraction, of stepping back that creates a distance so that the other may come forward. In “the listening” I create a space to receive you, letting your speech enter me, flow through me. In contrast, “the heard,” like “the said,” pertains to propositional content, and it arises from taking in your words and making them mine” (Lipari 197-198)

## V — Écoute et trauma → Listening matters

### Registre auditif du trauma (Caruth)

- “the crying wound” → “the wound that speaks is not precisely Tancred’s own but the wound, the trauma of another ... the way in which one’s own trauma may lead, therefore, to the encounter with another, through the very possibility and surprise of listening to another’s wound” (Caruth, *Unclaimed Experience* 8)
- “a parable of psychoanalytical theory itself as it **listens** to a voice that it cannot fully know but to which it nonetheless bears witness” (Caruth, *Unclaimed Experience* 9)
- “What the parable of the wound and the voice thus tells us, and what is at the heart of Freud’s writing on trauma, both in what it says and in the stories it unwittingly tells, is that trauma seems to be much more than a pathology, or the simple illness of a wounded psyche: it is always the story of a wound that cries out, that addresses us in the attempt to tell us of a reality or truth that is not otherwise available. This truth, in its delayed appearance and its belated address, cannot be linked only to what is known, but also to what remains unknown in our very actions and our language” (Caruth, *Unclaimed Experience* 4)

### Trauma et problématique expérientielle

- “The return of the traumatic experience in the dream is not the signal of the direct experience, but rather of the attempt to overcome the fact that it was not direct, to attempt to master what was never fully grasped in the first place.” (Caruth, *Unclaimed* 62)
- “Traumatic knowledge, then, would seem to be a contradiction in terms. It is as close to nescience as to knowledge” (Hartman 539)

## V — Écoute et trauma → Listening matters

### Trauma et problématique expérentielle

- “An event that has not yet come to an existence in spite of the overwhelming and compelling nature of the reality of its occurrence.” (Laub 1992, 57)
- “trauma is suffered in the psyche precisely, it would seem, because it is *not* directly available to experience” (Caruth, *Unclaimed Experience* 61)
- “The testimony to the trauma thus includes its hearer, who is, so to speak, the blank screen on which the event comes to be inscribed for the first time” (Laub “Bearing Witness” 57)
- Comment en rendre compte avec les mots ? Est-ce une impression négative, une non-impression positive ? Y a-t-il impression (Jacques André, Judith Herman, Kirby Farrell), inscription (Dori Laub), enregistrement (Ann Whitehead, Dori Laub) ? Intégration partielle (Laplanche et Pontalis) ? Est-ce une connaissance non-sue (Cathy Caruth) ? L’archive d’un passé immémorial ? **Et dans quelle mesure des métaphores auditives ou acoustiques conviendraient à exprimer cette problématique ?**



## V — Écoute et trauma → Listening matters

### « Empathic listener » (Laub)

- “The absence of an empathic listener, or more radically, the absence of an addressable other, an other who can hear the anguish of one's memories and thus affirm and recognize their realness, annihilates the story” (Laub 68).
- “The emergence of the narrative which is being listened to—and heard—is, therefore, the process and the place wherein the cognizance, the ‘knowing’ of the event, is given birth to. The listener, therefore, is a party to the creation of knowledge *de novo*” (Laub 57)
- “the listening interlocutor actually becomes a participant in the nascent thought of the person who is speaking. But a listener can only 'enter' in a way which is at once paradoxical and committing: 'by taking leave', by standing aside and making room. ” (Corradi Fiumara 144).
- *taking leave // « unobtrusively present, throughout the testimony »* (Laub 71)
- “To listen to the crisis of a trauma, that is, is not only to listen for the event, but to hear in the testimony the survivor's departure from it; the challenge of the therapeutic listener, in other words, is ***how to listen to departure***” (Caruth, *Trauma* 10)

## VI — “Hear” / “Here” — Sheriff Bell and the Aural Presenting of Trauma in Cormac McCarthy’s *No Country for Old Men*

Bell climbed the rear steps of the courthouse and went down the hall to his office. He swiveled his chair around and sat and looked at the telephone. **Go ahead, he said. I'm here.**

The phone rang. He reached and picked it up. Sheriff Bell, he said.

He listened. He nodded.

Mrs Downie I believe he'll come down directly. Why dont you call me back here in a little bit. Yes mam.

He took off his hat and put it on the desk and sat with his eyes closed, pinching the bridge of his nose. Yes mam, he said. Yes mam.

Mrs Downie I havent seen that many dead cats in trees. I think he'll come down directly if you'll just leave him be. You call me back in a little bit, you hear?

He hung the phone up and sat looking at it. It's money, he said. You have enough money you dont have to talk to people about cats in trees.

Well. Maybe you do.

The radio squawked. He picked up the receiver and pushed the button and put his feet up on the desk. Bell, he said.

He sat listening. He lowered his feet to the floor and sat up.

Get the keys and look in the turtle. That's all right. I'm right here.

He drummed his fingers on the desk.

All right. Keep your lights on. I'll be there in fifty minutes. And Torbert? Shut the trunk. [Chapter II, section 1, p. 41-42]

## Bibliographie

- ATTRIDGE, Derek, *The Work of Literature*. Oxford, OUP, 2015.
- BARTHES, Roland. « Écoute » dans *L'obvie et l'obtus. Essai critiques III*, Paris, coll. « Points », Éditions du Seuil, 1982, p. 217-230.
- CARUTH, Cathy. *Trauma, Explorations in Memory*. Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1995.
- . *Unclaimed Experience: Trauma, Narrative, and History*. Baltimore, The Johns Hopkins University Press, 1998.
- CAVARERO, Adriana. *For More Than One Voice. Toward a Philosophy of Vocal Expression*. Translated and with an Introduction by Paul A. Kottman. Stanford, Stanford UP, 2005
- CORRADI FIUMARA, Gemma. *The Other Side of Language. A Philosophy of Listening*. Translated by Charles Lambert. London and New York, Routledge, 1990.
- DERRIDA, Jacques. *Politiques de l'amitié suivi de L'oreille de Heidegger*. Paris, Galilée, 1994.
- FELMAN, Shoshana and Dori LAUB, M.D. *Testimony: Crises of Witnessing in Literature, Psychoanalysis and History*. New York: Routledge, 1992
- HARTMAN, Geoffrey H. "On Traumatic Knowledge and Literary Studies." *New Literary History*, Vol. 26, No. 3, Higher Education (Summer, 1995), pp. 537-563.
- HEIDEGGER, Martin. "Logos. (Heraclitus, Fragment B50)", *Early Greek Thinking. The Dawn of Western Philosophy*. Translated by David Farrell Krell and Frank A. Capuzzi. San Francisco, Harper, 1984, p. 59-78.
- . "Logos (Héraclite, Fragment 50)" dans *Essais et Conférences*. Traduction de l'allemand par André Préau et préfacé par Jean Beaufret. Paris, Gallimard, 1980, p. 249-278.
- . « Logos », *Le Portique* [En ligne], 31 | 2013, mis en ligne le 01 novembre 2015, consulté le 26 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/2672> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/leportique.2672> (traduction de Jacques Lacan)
- LEIGHTON, Angela. *Hearing Things: The Work of Sound in Literature*. Harvard UP, 2018.
- . "Thresholds of attention. On listening in literature" in *Thinking on Thresholds: The Poetics of Transitive Spaces* edited by Subha Mukherji. London and New York: Anthem Press, 2011, 199-212.
- LEVIN, David Michael. *The Listening Self. Personal Growth, Social Change and The Closure of Metaphysics*. London and New York, Routledge, 1989.
- LEVINAS, *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence* [1978]. Le livre de poche, 2004.
- LIPARI, Lisbeth. *Listening Thinking, Being. Towards an Ethics of Attunement*. University Park, The Pennsylvania State University Press, 2014.
- NANCY, Jean-Luc. *À l'écoute*. Paris, Galilée, 2002.



ÉTUDES  
MONTPELLIÉRAINES  
DU MONDE  
ANGLOPHONE

Merci de votre écoute !

